et de foi publique offertes à l'Eminentissime personnage, les honneurs à lui rendus? De nombreux journaux rédigés en diverses langues ont très exactement raconté combien il recut d'ovations, de combien de signes de vénération et de louange les autorités tant ecclésiastiques que civiles l'ont honoré. Il nous sied davantage de rapporter ce qui s'est passé dans les villes de Québec et de Montréal. A peine le Légat du Souverain Pontife eût-il abordé à la ville de Québec, jadis illustrée par les exemples et les vertus étonnantes de la Vénérable Marie de l'Incarnation, que tous les citoyens de chaque classe de la société, accourus à l'envi à sa rencontre, s'empressaient de lui témoigner leur vénération; les rues étaient ornées de fleurs variées et odorantes, et l'on avait disposé de par la ville de somptueuses décorations. Pendant ce temps, bien que son séjour dût être fort bref, il ne put se dispenser de visiter le monastère des Ursulines qui dut à notre Vénérable son origine et son établissement (1). Ce monastère est le premier qui fut fondé sur la terre canadienne, et il raconte les vertus et le travail de cette femme invincible qui, la première d'entre les moniales françaises, aborda, avec l'aide de Dieu, par delà l'océan Atlantique, sur ces rives lointaines, et s'efforca de toute son âme d'apporter aux nations barbares de cette région la lumière de l'Evangile.

Bientôt, quand le Légat parvint aux rives de Montréal, théâtre choisi du Congrès eucharistique, des événements nouveaux et incroyables se manifestèrent à tous les yeux. On vit une foule immense et compacte, qu'aucune difficulté ne put décourager, s'y donner rendez-vous pour exprimer à l'Eminentissime Prince ses sentiments généreux de joie et de respect; des militaires, pour honorer dignement un si grand personnage, s'avancent en rangs réguliers; on agite d'innombrables drapeaux aux couleurs du pouvoir pontifical; des clochers de la ville des notes solennelles et réjouissantes annoncent la présence de l'auguste visiteur, et font redoubler l'allégresse

DI

lie

⁽¹⁾ En réalité, la seule visite que Son Laninence eut le temps de faire au monastère fut une courte halte durant le passage du cortège d'arrivée, pour bénir les religieuses avec leur chœur d'élèves et leur adresser une salutation toute paternelle. Rép.